

Cent soixante-douzième session du Conseil de la FAO

Point 5: Défis liés à la sécurité alimentaire mondiale et principales causes: conflits et guerres en Ukraine et dans d'autres pays, ralentissements et fléchissements, et changement climatique

En 2022, l'économie mondiale a continué de pâtir de chocs concomitants et se remettait péniblement des effets de la pandémie de covid-19. Sur la base du document du Conseil portant la cote CL 171/3, qui fournissait des informations actualisées sur la crise de la sécurité alimentaire mondiale et la réaction de la FAO à cet égard, le document CL 172/5 présente les défis mondiaux relatifs à la sécurité alimentaire et les facteurs qui les sous-tendent. Il expose les risques actuels et à plus long terme qui menacent la sécurité alimentaire mondiale, y compris les incidences propres à la guerre en Ukraine, et décrit les mesures nécessaires pour atténuer leurs répercussions, en particulier sur les plus vulnérables.

Les difficultés rencontrées dans l'éradication de la faim et de l'insécurité alimentaire vont croissant. D'après les estimations figurant dans l'édition 2022 de *L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde*, le nombre de personnes sous-alimentées dans le monde a augmenté jusqu'à atteindre 828 millions en 2021, soit une hausse de 150 millions depuis le début de la pandémie de covid-19. En outre, au cours des sept dernières années, l'insécurité alimentaire aiguë a crû, tant en nombre absolu de personnes touchées qu'en prévalence.

La progression de la faim chronique, de l'insécurité alimentaire aiguë et de la malnutrition s'explique par la conjonction de plusieurs facteurs, à savoir les conflits et les guerres, la variabilité du climat et les phénomènes météorologiques extrêmes, les ralentissements et fléchissements économiques, le manque croissant de ressources et l'instabilité sociale et politique. Des éléments sous-jacents, tels que la pauvreté et les inégalités, qui trouvent parfois leur fondement dans des politiques défavorables, compliquent les efforts visant à améliorer les résultats en matière de sécurité alimentaire et de nutrition.

Les conflits et les guerres entraînent la destruction des moyens de subsistance et le déplacement des populations, souvent pour de longues périodes, avec des perspectives de retour et de relèvement incertaines. Les conflits et la faim se renforcent mutuellement. Il importe de manifester une volonté politique forte et soutenue pour réaliser des progrès considérables dans le règlement des conflits, sans quoi aucune avancée concrète et durable ne se matérialisera sur le terrain de la sécurité alimentaire.

Non seulement le changement climatique influe sur la production alimentaire et agricole, mais il accroît aussi le risque de survenue de phénomènes météorologiques extrêmes, de modification des schémas de plantation et d'apparition de foyers d'organismes nuisibles et de maladies. À plus longue échéance, les changements météorologiques accentuent aussi la pression sur des ressources naturelles limitées, provoquant des différends à l'échelle locale qui compromettent la sécurité alimentaire et la nutrition et finissent par encourager les migrations et les déplacements de population lorsque l'agriculture n'offre plus de moyens de subsistance suffisants.

Les chocs économiques sont à l'origine de ralentissements et de fléchissements ayant de larges répercussions sur la sécurité alimentaire. Au niveau des ménages, ils limitent les possibilités de trouver des moyens de subsistance et les revenus réels, tandis qu'à l'échelle nationale ils sapent la capacité de pérenniser les investissements, voire de financer les importations nécessaires à court terme. Les ralentissements économiques, les fléchissements de l'activité et les récessions profondes peuvent aussi être déclenchés par des conflits et des guerres, comme dans le cas de la guerre en Ukraine, ce qui ne fait qu'accroître la gravité et la durée de la crise en matière de sécurité alimentaire.

La dynamique démographique est également l'un des principaux facteurs faisant évoluer les modes de consommation et la demande de produits alimentaires. Le vieillissement de la population et l'urbanisation accrue ont d'importantes conséquences sur l'agriculture et les communautés rurales, ainsi que sur la sécurité alimentaire et la nutrition.

À court terme, les pays les plus touchés par la faim ont besoin de recevoir un appui suffisant sous la forme d'une aide humanitaire d'urgence et doivent pouvoir mettre en place des mesures de protection sociale efficaces pour préserver la sécurité alimentaire et la nutrition de leur population. À plus long terme, il est impératif d'investir dans l'agriculture, le développement rural, les systèmes commerciaux, l'innovation, les technologies de l'information et de la communication, la santé et l'éducation afin de réduire la vulnérabilité et d'accroître la résilience des ménages face aux chocs. La transparence des marchés et la coordination des politiques sont également cruciales. Nous devons transformer de toute urgence les systèmes agroalimentaires pour les rendre plus efficaces, plus inclusifs, plus résilients et plus durables afin d'apporter des *améliorations en matière de production, de nutrition, d'environnement et de conditions de vie*, et de réaliser ainsi la vision du Programme 2030 qui consiste à ne laisser personne de côté.

M. Máximo Torero Cullen, Économiste en chef